



Compte rendu de la Rencontre SNIA-IPR- Doyen de l'Inspection Générale de l'Éducation Nationale

Présents : Jean-Yves DANIEL Doyen de l'IGEN

Anne ARMAND, IGEN, adjointe du Doyen, chargée de la coordination des correspondants académiques.

Bernard LEHALLE, Vice-Président du SNIA-IPR

Martine KAVOUDJIAN, membre du BN

Bernard LEROUX, membre du BN

Le Doyen nous a remis une copie de la lettre des missions 2013-2014, des Inspections Générales (IGEN et IGAENR) et c'est en s'appuyant sur cette lettre qu'il démarre la rencontre.

Il indique que le Ministre a, devant les inspecteurs du second degré réunis à la Mutualité, rappelé l'importance de la relation pédagogique, cœur de la refondation, observée dans la classe. Il a indiqué que cela induisait, dans les académies, une reconnaissance institutionnelle des corps d'inspection. Le Doyen renouvelle le souhait du Ministre d'un travail en commun plus approfondi entre l'inspection générale et les corps d'inspection. Dans la lettre de mission des IG cela se traduit par le paragraphe II-2 qui amorce de nouvelles modalités de travail entre l'Inspection Générale et les corps d'inspection IA-IPR, IEN 1 et 2 degrés. Il s'agit de mettre en œuvre, réellement, un travail commun sur l'une des thématiques définies dans la lettre de mission.

Anne ARMAND, adjointe du Doyen, en charge de la coordination des COAC sur cette question, intervient alors pour préciser qu'il s'agit bien de trouver des modalités de travail nouvelles et différentes qui ne transforment pas les inspecteurs en simple fournisseurs de données. C'est une construction intellectuelle commune pour conduire une étude prospective afin de savoir comment faire évoluer l'École d'aujourd'hui vers celle de demain.

Cette réflexion conjointe ne constitue pas un travail supplémentaire, elle irrigue le travail quotidien auquel elle s'intègre. Le fait que chaque académie définisse, dans chaque thème, la problématique qui corresponde le mieux à ses besoins va dans ce sens et s'inscrit naturellement dans les objectifs poursuivis par les PTA.

Quant à la notion de surcharge, le Doyen estime que c'est aux recteurs, en lien avec les COAC, de dégager le temps nécessaire pour les inspecteurs, sachant qu'il s'agit de la mise en œuvre de la volonté forte du ministre.

Bernard LEROUX intervient pour faire remarquer que ces nouvelles orientations rencontrent l'attente des IA-IPR, désireux d'un recentrage de leurs missions sur la pédagogie et sur le rétablissement d'un lien intellectuel et fonctionnel avec l'inspection générale. On ne peut que se réjouir de la volonté de redonner du sens et des visées d'appréciation qualitatives à des activités devenues parfois trop techniciste.

Le Doyen confirme qu'il s'agit bien de renouer le lien intellectuel avec les inspecteurs et de restaurer la situation des inspecteurs auprès du recteur.

L'organisation, mise en place autour de lui avec ses assesseurs, traduit cette orientation :

- Viviane BOUYASSE en charge du socle commun
- François LOUVEAUX. du BAC-3/BAC+3
- Didier MICHEL de l'enseignement technologique
- Anne ARMAND, adjointe au Doyen, responsable de la coordination des nouvelles modalités de travail avec les inspecteurs territoriaux.

Bernard LEHALLE aborde ensuite plusieurs points évoqués par les membres du BN :

- Les difficultés de recrutement d'IA-IPR par voie de concours dans certaines disciplines ;
- Certains avis défavorables de l'Inspection Générale pour le détachement ou la liste d'aptitude dans des disciplines où l'on a recours à des chargés de mission ;
- Le nombre faible de promotions d'IA-IPR dans le corps des Inspecteurs Généraux ;
- La délégation de signature non explicite pour certains sujets d'examens.

Le Doyen prend note et assure le SNIA-IPR d'une prise en compte effective de ces remarques.

Le SNIA-IPR remercie le Doyen pour cette audience qui a permis un échange constructif sur l'ensemble des sujets souhaités par la délégation.